

BEZONS INFOS

Magazine
municipal
d'information
janvier 2012
n° 324

Budget 2012 : Pour répondre aux besoins
d'aujourd'hui et de demain

Dossier

pages 11 à 14



“Le Choix Funéraire”

Une large gamme de monuments et de motifs exclusifs
“Le Choix Funéraire” ou d’un monument de création personnalisée.

3371 € TTC*

Modèle MEMPHIS
en granit Helenium



1890 € TTC*

avec motif inclus
(Valeur 320 € TTC)

Modèle REINOSA
en granit Jelena



1243 € TTC*

Modèle AP25
en granit Zinnia



Remise
de 5% sur
présentation
de ce
magazine

*Prix TTC : hors seneille, hors pose et hors gravure. Modèles déposés. Visuels non contractuels.



La Chambre Funéraire
de Bezons vous accueille,
face au cimetière.



Assistance aux démarches administratives
Chambre funéraire - Déplacement à domicile
Prévoyance obsèques

**Permanence 7/7 jours
24h/24**

01 39 82 69 11



Pompes Funèbres CALAS
16, rue du Cimetière - 95870 BEZONS



Intermarché
SUPER
TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

**Votre magasin
INTERMARCHÉ
vous accueille**

le lundi de 10h à 19h30 et
du mardi au samedi de 8h30 à 19h30

Tél : 01 30 76 12 42

75-77, avenue Gabriel Péri à BEZONS



Magie de Noël



Les fêtes ont commencé le 10 décembre à Bezons. Entre le Grand-Cerf et le feu d'artifice, la parade de Noël a amené un supplément de chaleur dans la ville, enveloppée dans l'écrin scintillant des illuminations.



Culture

**Bourse aux livres
le 22 janvier**

La Croix-Rouge et la ville organisent une bourse aux livres le dimanche 22 janvier, à l'espace Aragon. Le double but de cette initiative est de proposer un accès pour tous à la culture et de récolter des fonds pour l'aide alimentaire dispensée par l'association. Particuliers et professionnels présenteront leurs ouvrages d'occasion, en présence d'auteurs qui pourront discuter avec les visiteurs et dédicacer leurs livres. Un espace de lecture, une conteuse et un atelier permettant d'apprendre les rudiments de la reliure, assureront l'animation.

Bourse aux livres, dimanche 22 janvier de 9 h à 17 heures. Entrée libre.
Renseignements au 06 87 81 92 76.

ANRU

Chantiers en série

La rénovation des Bords-de-Seine est entrée dans une phase intensive. Alors que la déconstruction des tours Carasso a débuté (désamiantage, démontage des matériaux intérieurs) en décembre, le chantier de l'immeuble de bureaux sur le square Grimau devrait débuter mi-janvier. Puis ce sera au tour des futurs logements des rues de la Mairie et Villeneuve. Avec ses partenaires, la ville met tout en œuvre pour limiter les nuisances.



Jeunesse

**L'utile et l'agréable
pour les jeunes
diplômés**

Le service municipal de la jeunesse a convié, le 20 janvier dernier, les Bezonnais récemment diplômés à une soirée pour les encourager sur la voie de la réussite scolaire.

À l'espace Aragon, ils ont partagé un buffet puis ont participé à un quizz et à une épreuve façon « masterchef » pendant laquelle quatre équipes se sont affrontées « culinairement ». Bien-manger, réussite mais aussi citoyenneté ont donc été les maîtres mots d'un beau moment convivial et fructueux.



Souvenir

**Gabriel Péri est
toujours d'actualité**

Le 15 décembre dernier, Bezons rendait hommage à Gabriel Péri, journaliste et député communiste de la circonscription, à l'occasion du 70^e anniversaire de sa mort, en 1941, fusillé par les nazis.

Dominique Lesparre, le maire, a estimé que cette commémoration était une « *action extrêmement contemporaine pour la conscience humaine.* » Car Péri symbolisait « *un communisme ouvert, non doctrinaire, ancré dans la vie et les réalités.* » Lui rendre hommage, c'est « *prendre le parti de la justice sociale, œuvrer pour la paix et le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.* » C'est « *porter les valeurs humanistes et de résistance, reconquérir nos avancées sociales et en arracher de nouvelles.* »

**Premiers
essais
du tram**

En fin d'année, la RATP a procédé aux premiers essais roulants du tramway. Bezons Infos l'a surpris un soir de pluie, le temps d'un aller-retour entre la mairie et le pont...

À travers la ville

La mobilisation continue afin que le commissariat de Bezons retrouve un effectif complet.

À la recherche de 32 policiers bezonnais disparus



Les Bezonnais ont répondu présents pour défendre le retour des effectifs de Police nationale.



« Où sont passés nos 32 policiers ? » En organisant le 10 décembre un rassemblement devant le commissariat, la municipalité a une nouvelle fois réclamé un service public de la police à la hauteur des besoins des Bezonnais. Une soixantaine de personnes ont participé de bout en bout au rassemblement et à la rencontre avec trois syndicalistes de UNITE SGP POLICE FO. D'autres ont signé la pétition demandant à l'État « le retour des nos agents de la police nationale. » En cinq mois, elle a déjà réuni 2600 signatures.

Les familières silhouettes en carton bleu figurant les 32 policiers rayés des effectifs bezonnais étaient au rendez-vous. Pas plus que la coûteuse vidéo-surveillance aux limites désormais clairement établies (et refusées par Bezons !), elles ne remplacent des fonctionnaires de police en chair et en os, formés, motivés et efficaces. « Nous sommes là pour dire stop à la dégradation de la situation. Bezons ce n'est pas le Bronx, mais à Bezons comme ailleurs, force est de constater que ça ne va plus », a affirmé le maire.

La mobilisation paye

La réduction des effectifs de police, la faiblesse des investissements de l'État dans la prévention et la tranquillité publique produisent des effets destructeurs. Sauf dans les beaux quartiers ! « Depuis dix ans les forces de police sont contraintes au grand écart par les contradictions des gouvernements de droite qui leur demandent de faire du chiffre avec toujours moins de moyens », a souligné Dominique Lesparre. Résultats réels partout en France : « moins de policiers, plus de violences, plus de vols. » À Bezons, des faits récents et inadmissibles aux Pierrats, à la cité de la Paix, à Roger-Masson l'illustrent localement. Pourquoi se mobiliser ensemble pour refuser que l'État se défausse de

sa mission de sécurité publique ? Parce que la mobilisation paye. Un temps menacé, le commissariat de Bezons reste un commissariat de plein exercice. Un nouveau commandant de police (voir son portrait p. 19) vient d'y être installé. Ses effectifs restent en deçà des besoins. Or, insiste le maire, « rien ne saurait remplacer une police de proximité fidélisée, au plus près des territoires, vivant au milieu de la population et ayant sa confiance. C'est une des bases de la sécurité publique. » ■

Dominique Laurent

Un appel au 17 sans mystères

Les Bezonnais appellent peu leur police. Lors de la rencontre avec les syndicalistes de UNITE SGP POLICE FO, un habitant a fait part de sa perplexité. « Quand on appelle la police, on nous dit appelez le 17. Mais on se retrouve où quand on appelle le 17 ? » Et pourquoi, le policier au bout du fil demande-t-il tant de précisions, y compris d'ordre géographique ? « Avant, un appel au 17 tombait au commissariat de Bezons. Depuis juin dernier, c'est un service général centralisé. Quand un policier décroche, il ne connaît pas forcément Bezons. C'est pour cela qu'il demande un maximum de précisions afin de pouvoir efficacement informer la patrouille », a expliqué Frédéric Jung, secrétaire départemental Val-d'Oise de UNITE SGP POLICE FO. Cette manière de faire permet de mutualiser des moyens. Communiquer ses coordonnées au 17 n'engage à rien ultérieurement. Mais permet au policier du 17 de rappeler en cas de besoin d'informations complémentaires.



Les syndicalistes policiers ont répondu aux nombreuses questions que se posent les habitants en matière de sécurité.

Les citoyens ont besoin de savoir comment fonctionne la police

D'un côté trois syndicalistes de UNITE SGP POLICE FO, passionnés par leur métier ; mesurés mais critiques, tout en défendant la police. Trois policiers attentifs à lever les préjugés et ne fuyant pas la contradiction. De l'autre, une soixantaine d'habitants et des élus contents de pouvoir poser des questions de tous ordres. « *Police et citoyens, agir ensemble contre la suppression des fonctionnaires du service public* » : le thème de la rencontre qui a suivi le rassemblement devant le commissariat le 10 décembre a nourri de nombreux échanges.

Patricia Jaouen, adjointe au maire a « *l'impression que certaines communes sont bien servies alors qu'à Bezons, on voit fondre les forces de police comme neige au soleil.* » Pourquoi certaines petites villes ont autant de policiers que Bezons, avec moitié moins d'habitants ? « *Les policiers travaillent avec un système de roulement 24h/24. Le nombre plancher pour ouvrir un service de police est de 46 policiers de tous grades. Qu'il y ait 10 000 habitants ou 100 000, c'est la même chose* », explique Jérôme Moisant, secrétaire régional.

« *Comment les policiers sont-ils affectés à l'issue de leur formation ?* », interroge un habitant. « *80 % des jeunes viennent de province. Dans le Val-d'Oise beaucoup des effectifs viennent du Nord et du Pas-de-Calais. Ils cohabitent à 4, 5, 6, 7 parfois et repartent chez eux sitôt fini leur cycle de travail.*

Le problème d'intégration dans la vie de la cité est réel », indique Yannick Danio.

Au fil des échanges, les participants apprendront encore que la précarisation de l'emploi n'épargne pas la police. 11 000 adjoints de sécurité y sont en poste actuellement. Ils n'ont que douze semaines de formation et sont limités à deux contrats de trois ans. Effectifs, suicide des policiers, fossé entre jeunes et police, sous-équipement, percée des entreprises privées dans la sécurité... De nombreux sujets ont été abordés. Comme l'a souligné Dominique Lesparre, « *les citoyens ont besoin de savoir comment fonctionne la police. La vraie police ce n'est pas Braquo !* » ■

D.L.

« Si vous avez une police municipale, demain vous n'aurez plus de commissariat »

« Une ville comme Bezons peut-elle vivre sans police municipale ? », a interrogé un habitant. Réponse de Yannick Danio, délégué national de UNITE SGP POLICE FO : « À partir du moment où une police municipale est créée, le désengagement de l'État s'accélère. (...) Si vous avez une police municipale à Bezons, demain vous n'aurez plus de commissariat ».

En bref

Inscriptions scolaires

Les inscriptions scolaire pour l'année 2012-2013 auront lieu du 23 janvier au 17 février prochains, pour une première rentrée en maternelle (enfants âgés de 2 ans révolus). Les parents doivent prendre rendez-vous avec la direction Enfance-Écoles (44, rue Francis-de-Pressensé) à partir du 9 janvier au **01 39 61 86 24** ou par mail dee@mairie-bezons.fr.

Solidarité

Soirée gospel avec Basic

L'association BASIC qui mène des actions de solidarité en direction du Nicaragua, invite le groupe « Palomenia » à Bezons pour une nouvelle soirée gospel. Chanteurs et musiciens se produiront le samedi 4 février, à l'église Saint-Martin (rue Édouard-Vaillant) à partir de 20 h 30.

Entrée gratuite, participation au chapeau. Renseignements par téléphone (06 66 52 01 77), par mail (assoc_basic@yahoo.fr) ou sur Internet (www.assobasic.com)

Repas pour la Palestine

Le repas de solidarité avec la Palestine aura lieu le samedi 11 février, à l'espace Aragon à partir de 19 heures. L'objectif est, cette année, de permettre la venue d'une délégation d'enfants palestiniens, de West Bani Zaïd, à Bezons. Ils participeront au tournoi de football de la Pentecôte organisé par l'USOB, visiteront Paris et, bien sûr, découvriront notre ville.

Association West Bani Zaïd : **01 39 47 25 37** ou par mail : bezons.westbanizaid@laposte.net

Retraite

Plus d'accueil au siège de la CNAV

La Caisse nationale d'Assurance vieillesse (CNAV) n'accueille plus de public à son siège parisien depuis le 23 décembre dernier. Les assurés d'Île-de-France sont désormais reçus dans les 60 agences et 30 points d'accueil retraite de proximité. Pour toute information : le 39 60, de 8 h à 17 h du lundi au vendredi (prix d'un appel local depuis un poste fixe), ou sur Internet www.lassurance retraite.fr

Logement

Les marchands de sommeil en ligne de mire



« Ici un propriétaire se comporte en marchand de sommeil. La ville de Bezons et le Collectif pour le logement s'engagent contre le logement indigne ».



C'est un box pour garer les autos, rue de Sartrouville. Un propriétaire sans scrupules y parque une famille avec quatre enfants. 650 € par mois, pas de chauffage, pas de quittance. Avec la crise du logement née de l'inaction gouvernementale, les « marchands de sommeil » font fortune au mépris de la loi. Le 26 novembre dernier, le Collectif logement et la municipalité ont organisé à Bezons un nouveau rallye, cette fois-ci, contre le logement indigne.

500 logements potentiellement indignes

« Il y a à Bezons 499 logements potentiellement indignes » a expliqué le maire à la cinquantaine de participants au rallye, révoltés par cette situation. Au 22, rue de l'Agriculture, le propriétaire d'un coquet pavillon loue une cave sans lumière et sans aération. C'est un récidiviste. Il loue à une famille malgré l'interdiction d'habiter établie par l'Agence régionale de santé (ARS). « À chaque fois que la ville se mobilise pour trouver des solutions, immédiatement le marchand de sommeil reloue. L'État doit prendre ses responsabilités pour tarir la

source », précise le maire. Pour sensibiliser les Bezonnais, le collectif logement a implanté un panneau d'information devant trois logements indignes. « Ici un propriétaire se comporte en marchand de sommeil. La ville de Bezons et le Collectif pour le logement s'engagent contre le logement indigne », peut-on lire.

Les propriétaires indécents sont peu inquiétés par les services préfectoraux. Au 7 rue Edgar-Quinet, une des étapes du rallye, l'insalubrité des lieux a été constatée dès 1984. Des Bezonnais y habitent toujours. Au 79 rue Jean-Jaurès, certains n'ont pas de bail. « Le propriétaire refuse tout à la fois une vente à l'amiable et d'entretenir son immeuble », souligne le maire. L'ARS doit reprendre la procédure. Les propriétaires louant un logement insalubre risquent trois ans de prison et 100 000 euros d'amende. La municipalité est déterminée à obtenir leur condamnation. Gennevilliers et Montreuil ont expérimenté des méthodes de lutte efficaces contre les marchands de sommeil. Bezons va les utiliser pour empêcher ces profiteurs de nuire. ■

Dominique Laurent

Une lutte résolue contre le logement insalubre

À Bezons, de nombreux logements vétustes ont cédé la place à des logements neufs. Le service habitat de la ville veille au respect des réglementations destinées à assurer aux locataires des conditions de vie saines et sûres. La lutte contre les « marchands de sommeil », profiteurs cyniques de la détresse des victimes de la crise du logement, est difficile. Les actions en justice engagées sont longues et complexes. La communauté d'agglomération est en première ligne pour ramener à la raison les propriétaires des 499 logements bezonnais et 2232 logements argenteuillais concernés. « Des moyens considérables sont mobilisés. Trois personnes ne s'occupent que de ça. L'État ne met pas grand chose sur la table. C'est le contribuable local qui porte la charge » a rappelé Dominique Lesparre.

Anglais, allemand, portugais, espagnol : l'apprentissage des langues est encouragé dès la 6^e au collège Gabriel-Péri. Des classes bilingues permettent aux enfants de se préparer aux sections européennes, accessibles quant à elles à partir de la 4^e.

Le collège Gabriel-Péri encourage l'apprentissage des langues

Dès la 6^e, le ton est donné. Les enfants peuvent choisir l'anglais et une langue supplémentaire au choix, allemand ou portugais. Une initiation à l'espagnol est également proposée. Ensuite, les élèves peuvent demander à entrer en section européenne. « Aux 3 heures de langue principale par semaine, s'ajoutent 2 heures de cours supplémentaires dont l'objectif est de mettre l'accent sur la culture du pays », explique M. Zalberg, principal du collège. « Ces classes demandent beaucoup d'investissement de la part des élèves. Il est très important de les encourager et de mettre en valeur leurs efforts », précise Hélène Guérard, coordinatrice et professeure d'anglais.

Une fête des langues en avril

Des activités, des échanges et des voyages sont organisés chaque année. En 2010, c'était avec les jeunes de Downpatrick (Irlande du Nord) grâce à un travail avec le comité de jumelage. Cette année, la fête des langues se déroulera du 21 au 28 avril 2012. « Cet événement a pour but de créer des activités transversales et de valoriser le travail des élèves. Ainsi, un spectacle et une exposition de carnets de voyages sont prévus. Toute la communauté éducative est conviée et particulièrement les parents. C'est également l'occasion d'associer les élèves de CM2 », explique Mme Bessah, principale adjointe. Seule ombre au tableau, il n'est pas toujours possible de continuer l'option européenne en seconde. ■

A.S.R.



Aire d'accueil des gens du voyage : le chantier avance malgré les oppositions

Lancé le 15 juin, le chantier de construction de l'aire d'accueil pour les gens du voyage avance. Les travaux de terrassement sont achevés. Fin novembre, la réalisation des dalles et pilotis nécessaires a débuté. Localisées à Carrières-sur-Seine, les tentatives des opposants à ce projet de bloquer administrativement le chantier ont échoué. Les dispositions techniques nécessaires ont été prises pour concilier la construction de l'aire d'accueil avec le passage de lignes souterraines d'alimentation électrique.

Livraison maintenue en septembre 2012

La livraison de cet équipement situé au 72, rue Daubigny, après le pont de chemin de fer qui enjambe la Seine, reste fixée au mois septembre 2012. De trop nombreuses villes refusent d'appliquer la loi, qu'il s'agisse de logement social ou d'accueil des gens du voyage. Dès l'automne prochain, Bezons accueillera ces derniers dans des conditions dignes, et dans un égal respect de la loi pour tous. 34 places, sur 17 emplacements chacun équipé d'un bloc sanitaire,

seront proposées aux titulaires de la carte de voyageur.

Favoriser la scolarisation

Un gestionnaire sera présent sur l'aire d'accueil. Il percevra chaque semaine les diverses redevances et veillera à l'application du règlement très détaillé qui a permis à Bezons d'obtenir les subventions nécessaires. Il prévoit notamment un séjour d'une durée maximum de neuf mois pour favoriser la scolarisation des enfants. ■

D.L.



Ne tenant plus compte des seules températures, le plan grand froid est déjà en action à Bezons, depuis début novembre.

Plan grand froid activé

Avant même que le thermomètre ne s'affole pas, la ville de Bezons s'est mobilisée. En effet, la municipalité a d'ores et déjà activé le plan grand froid. Ce dispositif permet de protéger les populations fragilisées par les intempéries. Il a été déclenché dès le 1^{er} novembre et doit s'achever à la fin du mois de mars. « C'est très bien ainsi », se félicite Anne-Marie Reyat, la directrice générale adjointe des solidarités. Ainsi, la salle Karl-Marx, rue de la Liberté, a été mise à disposition pour accueillir 15 personnes, « que des hommes », la salle n'offrant pas les conditions nécessaires pour la mixité.

Au centre communal d'action sociale, on constate une réelle avancée, beaucoup plus logique : « l'année dernière c'était complètement absurde. On suivait les températures, du coup on ouvrait deux jours les hébergements, pour ensuite les fermer deux jours. Il n'y avait aucune continuité », dénonce la directrice.

Un travail avec les associations

La force du plan hivernal repose aussi sur une plus grande coordination entre les services de la ville et les associations. Depuis peu, l'association Aurore est implantée sur le Val-d'Oise. Elle œuvre depuis 1875 pour la réinsertion sociale et professionnelle des personnes en difficultés. Son appui a été de taille, car c'est elle qui a obtenu le financement pour la salle Karl-Marx, auprès de la Direction départementale de la

cohésion sociale (DDCS), durant toute la période hivernale. Aussi les personnes orientées par le 115 dans cette salle bénéficient « d'un repas le soir, ainsi que d'un petit déjeuner le matin ». Deux élues à la solidarité, Marie-Lucile Faye et Marie-Christine Pasquet-Grelet ont apporté des couvertures et quelques vêtements chauds donnés par l'antenne de la Croix-Rouge de Bezons.

Sur le terrain, les personnes démunies peuvent aussi compter sur cette dernière et les Restos du Cœur. Ces associations sillonnent activement les rues de Bezons. « Ils font des maraudes jours et nuits et fournissent des repas chauds », souligne Anne-Marie Reyat. Cela permet également de maintenir un lien essentiel avec ces personnes très isolées et souvent en grande souffrance. ■

Julia Tourneur

Le petit + info

15, numéro d'appel d'urgence, gratuit, accessible 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. À composer si vous rencontrez des personnes en situation fragile ou si cela vous concerne.

L'esprit de Noël avant l'heure

Le 18 décembre dernier, c'est avec une semaine d'avance que l'esprit de Noël a commencé à se matérialiser à Bezons. En accueillant 300 personnes dont une majorité d'enfants, la fête de la solidarité a atteint ses objectifs. Elles ont pu passer un après-midi de partage autour de jeux de société, de loisirs créatifs... toutes sortes d'animations organisées en partenariat par la ville, le centre d'action sociale, les centres sociaux et les associations partenaires qui les avaient invitées.

Magie, goûter et Père Noël

Un spectacle de magie et d'humour a ensuite ravi petits et grands avant que ne sonne l'heure du goûter. Les bûches, préparées par la cuisine municipale, et les boissons ont été bien appréciées par ce froid dimanche. La journée s'est terminée sur une surprise. En effet, pour la première fois, le Père Noël a rendu

visite à tous ces petits bezonnais, émerveillés par sa grande barbe blanche. Chacun est reparti avec un cadeau.

Insouciance et fraternité

Dans un contexte de plus en plus difficile, ce petit moment d'insouciance, de fraternité et de solidarité a visiblement fait du bien. Loin

Dans un contexte de plus en plus difficile, ce petit moment d'insouciance, de fraternité et de solidarité a visiblement fait du bien.

du quotidien, les sourires qui ont illuminé les visages tout au long de l'après-midi ont été la plus belle récompense du travail mené en commun par les associations caritatives et les services sociaux de la ville. Et des bénévoles. ■

Olivier Ruiz





Le budget primitif de la ville pour 2012 se place sous un double signe : celui de la solidarité, celui de l'avenir. En ce sens, la priorité donnée à la réussite éducative en est le reflet : soutien aux élèves pour préparer au mieux leur futur en leur donnant le plus de chances possibles dans les meilleures conditions. Traduisez, investissements dans le patrimoine scolaire et accompagnement à la scolarité, accès au sport et à la culture.

D'aujourd'hui à demain

Mais, c'est aussi le souci du quotidien, du développement et bien sûr de la solidarité, exercé dans le cadre du service public, avec son personnel, qui donne les grands axes des finances communales pour l'année qui débute. Maîtrise de la dette, qui diminue, et équilibre du budget malgré des recettes en berne d'un État qui se désengage alors que la crise frappe partout, apparaissent également dans cette concrétisation

Dossier du mois

de la volonté des élus municipaux. Refusant une rigueur aveugle qui compromettrait l'avenir, la ville se montre ainsi attentive aux besoins d'aujourd'hui et anticipe ceux de demain.

Une évolution de forme, au service du fond
Par souci de clarté, « Bezons Infos » vous propose de découvrir les grandes lignes de ce budget en infographie, en réduisant les textes à leur minimum sur un sujet qui est pourtant complexe. Des chiffres, des schémas... l'évolution de la forme est au service du fond et de la compréhension par le plus grand nombre des enjeux budgétaires.

Olivier Ruiz

■ 2012 : un budget de solidarité, un budget d'avenir ■



Budget : 5 grandes priorités

Dans un contexte difficile pour les finances locales mais surtout pour les Bezonnais, le budget primitif pour 2012 est articulé avec celui de l'agglomération Argenteuil-Bezons (voir page 22), il s'élève à plus de 48 millions d'euros. Il est composé de 13,75 millions d'euros d'investissement et 37,75 millions d'euros de fonctionnement. En dehors des écritures financières, ce sont donc 13,75 millions d'euros qui seront consacrés à l'éducation, la solidarité, le développement maîtrisé, le quotidien mais aussi aux équilibres financiers. Autre orientation majeure, le fonctionnement des services publics municipaux restera confié pour l'essentiel au budget primitif.

Réussite éducative

40,5 %

Investir dans le patrimoine et l'accompagnement scolaires, mais aussi la culture, le sport, la jeunesse, la petite enfance et les grandes animations.

18,79 millions d'euros

Solidarité

Aider les Bezonnais les plus vulnérables, favoriser l'emploi, de solidarité.

5,24 millions d'euros



2012 a été adopté le 14 décembre dernier. Les dépenses sont partagées en 10,45 millions d'euros et les recettes en quelque 46 millions d'euros. Les dépenses financières sont de 1,9 million d'euros. Les dépenses des agents de la collectivité sont de 11,3 %.

11,3 %

à faire face à leurs difficultés (vieillesse, santé, logement, mobilité internationale).
d'euros*

Développement **13,3 %**

Aménager l'espace public.
6,19 millions d'euros

Quotidien **4,1 %**

Maintenir et améliorer les équipements publics.
1,9 million d'euros

Équilibres financiers **5,9 %**

Poursuivre le désendettement, maîtriser la fiscalité locale, assurer la capacité d'investir.
2,74 millions d'euros

L'investissement (Équipement brut)

est passé de

138 euros
par habitant
en 2011

à **301 euros**
par habitant
en 2012

Avec le budget de l'agglomération qui porte les principaux secteurs réclamant des investissements, ce chiffre est de **626 euros**.

Pas de hausse des impôts locaux

Les taux des taxes d'habitation (TH) et foncière (TF) qui reviennent à la commune, n'ont pas été augmentés. Ils restent en-dessous des moyennes départementale et régionale pour des villes de même importance (20 000 à 50 000 habitants). En revanche, la part du conseil général du Val-d'Oise sur la TF s'est accrue de 21,65 %.

	TH	TF
Bezons	15,55 %	17,62 %
Moyenne dans le Val-d'Oise	17,28 %	19,62 %
Moyenne en Île-de-France	18,45 %	20,04 %

Dette par habitant

	2008	2011
Bezons	1 169 euros	759 euros
Moyenne nationale	1 060 euros	1 047 euros

*Hors budget CCAS et résidence pour personnes âgées 

La ville et l'agglomération viennent d'adopter leur budget. Christian Ourmières, adjoint au maire et vice-président de l'intercommunalité, en charge de cette question dans les deux collectivités, revient sur les grandes lignes qui traduisent la volonté politique.

16 millions d'investissements sur la ville

« **L**e pays est dans une situation économique catastrophique et ce n'est pas sans conséquence pour les Bezonnais », pointe Christian Ourmières en préambule à l'évocation du budget. « Avec des budgets restreints, les services publics nationaux diminuent alors même que les habitants, victimes des différentes crises, en ont davantage besoin. Le budget municipal vise à compenser pour une part cette solidarité nécessaire ». Par exemple, les crèches offrent 35 nouvelles places ouvertes aux parents de la ville. Un effort qui va encore se poursuivre dans les années à venir.

Des subventions en baisse

La hausse, même partielle, de la TVA, et celle de la contribution au service départemental

d'incendie et de secours impactent également les dépenses communales. « Dans le même temps, la nouvelle majorité du conseil général baisse ses financements de 10 % (pour un manque à gagner estimé à 180 000 euros) et la CAF diminue ses subventions de 20 % dans les centres de loisirs », ajoute l'adjoint. « Nous bénéficions d'un dynamisme sur la contribution foncière des entreprises qui nous permet de maintenir les grands équilibres et de poursuivre le désendettement. L'absence d'emprunts toxiques, fruit de notre prudence, est également une très bonne chose pour les finances de la ville en cette période. Mais avec les réformes fiscales, cela va s'estomper. La réforme territoriale qui vise à supprimer les financements croisés qui nous permettaient d'avoir le soutien du département ou de la région,

va tout autant jouer contre le budget municipal dans les années à venir ».

L'agglomération en relais

Au fil des transferts de compétences vers l'agglomération, la part des investissements qu'elle mène en faveur de la ville, croît. Cette année, « ils atteindront environ 6 millions d'euros, ce qui porte l'investissement en direction des Bezonnais autour de 16 millions en 2012 avec les efforts de la ville en la matière. C'est considérable », estime M. Ourmières qui détaille côté agglo : « 1,36 million ira à la poursuite de la zone 30, plus de 2,3 millions à la rénovation de l'éclairage public, 700 000 euros pour les Berges de Seine, 1 million pour la première tranche de rénovation du Théâtre Paul-Eluard... » ■

Olivier Ruiz

À votre avis

Partagez-vous la priorité donnée dans le budget à l'éducation et à la solidarité ?

Jean Contri, ancien instituteur

L'éducation est un investissement dans l'avenir. Les emplois créés aujourd'hui à Bezons sont des emplois de techniciens qualifiés dans l'industrie ou des métiers tertiaires. Pour y accéder, les Bezonnais doivent être très bien formés à l'école. J'ai connu une époque où on accédait rapidement à un emploi même avec un faible niveau de formation. Aujourd'hui, ce n'est plus possible. C'est bien que la commune fasse de l'éducation une de ses priorités budgétaires. Mais il faut aussi que l'Éducation nationale cesse de supprimer des postes. Des classes à 31 élèves en primaire, avec les enfants d'aujourd'hui, c'est beaucoup trop. Le budget communal sert aussi aux classes de découvertes. Les enfants s'en souviennent toute leur vie. Pour la solidarité, on ne peut pas laisser des gens dans le besoin. La commune ne peut pas tout faire à elle seule. Mais, il est impossible de ne pas tenir compte de la situation sociale générale.



Gisèle Coquelin, retraitée

Aider les gens en difficulté est normal. Nous vivons une période exceptionnelle de crise sociale. Je suis d'accord avec la priorité donnée à la solidarité. Les aides de la commune doivent servir à donner de bonnes bases pour repartir dans la vie. Il faut épauler les gens en difficulté mais en recherchant les solutions pour ne pas les laisser s'installer dans l'assistanat. La priorité donnée par la commune à l'éducation est logique. La première des richesses d'un enfant est de bien travailler à l'école. Être bien formé augmente les chances de pouvoir trouver un bon emploi. J'ai travaillé chez Spit, à Bezons. Il y a trente ans déjà, sur un courrier de candidature à un emploi de magasinier les fautes d'orthographe étaient entourées en rouge. L'éducation est importante pour les connaissances mais aussi pour apprendre à bien se comporter. La commune ne peut pas tout faire. Les parents doivent suivre et faire leur travail.



Rémy Dulauroy, responsable associatif

Dans une période de crise, maintenir le lien social et venir en aide aux gens en difficulté est très important. L'État se désengage. Le budget communal traduit des choix politiques. Bezons développe l'aide sociale et aide les associations à agir. Je suis responsable associatif depuis une trentaine d'années. L'attribution des subventions se fait dans une totale clarté. Aider les habitants en difficulté est juste. Mais il faut cibler les aides, ne laisser personne s'installer dans l'assistanat. La commune n'a pas les capacités financières pour tout faire. Bezons consacre un budget très important à l'éducation. C'est une action légitime. Le niveau de formation des jeunes est insuffisant et le chômage important. L'éducation permettra de lutter contre ce phénomène. Si les jeunes quittent l'école et le collège avec un niveau insuffisant, ils n'accéderont pas au lycée polyvalent pour lequel la commune s'est battu.



Recueilli par Dominique Laurent

8^{ème} FORIUM de la ville

Se déplacer autrement à Bezons

L'avenir de nos transports se décide aujourd'hui

Samedi 15 octobre 2011, le 8^{ème} Forum de la ville posait une question centrale pour l'avenir des Bezonnais : comment nous déplacerons-nous à Bezons dans les prochaines années ?

L'arrivée du tramway en 2012 marquera une étape importante dans l'évolution de nos modes de transport (accès plus rapide à La Défense, redéploiement du réseau de bus...) ; le plan vélo de l'agglomération Argenteuil-Bezons, quant à lui, permettra de faciliter l'usage des modes de circulation doux.



Et ensuite ?

Nous devons dès maintenant nous préoccuper des grands projets de déplacements et d'aménagement en cours qui impacteront la ville de Bezons. Il y a vingt ans, si nous ne nous étions pas mobilisés pour le tramway, le T2 se serait arrêté à Colombes.

Aujourd'hui, intéressons-nous à ce qui se prépare au sein des instances organisatrices du transport et de l'aménagement d'Ile-de-France pour peser dans les décisions et choisir l'avenir de notre territoire.

Dominique Lesparre
Maire de Bezons
Conseiller général du Val-d'Oise

Comment arriver

Atelier 1

En voiture ou en transport



Le tramway arrive fin 2012 ; quels bus pourront s'y rendre ? Quelle place sera donnée à la voiture ? Le premier atelier a expliqué les modifications à venir et a présenté les expériences d'autres villes avant le débat avec la salle.

Bus et stationnement, ce qui est demandé :

- Un nouveau réseau bus de rabattement des quartiers vers la gare.
- Des passages plus fréquents, une plus grande amplitude horaire.
- Des bus articulés plus spacieux.

Bien dit !

Redéploiement du réseau de bus : satisfaction et attentes

Les évolutions prévues du réseau de bus sont globalement bien perçues par les participants, même s'il subsiste certaines interrogations (en particulier sur le devenir des lignes actuelles). Ils espèrent que le réseau sera encore développé : des « transports en commun en site propre » (voie réservée au bus) fluidifieraient la circulation et quelques lignes pourraient être prolongées, à l'instar du T2 qui ne doit pas s'arrêter à « Pont de Bezons » !

Des conditions de voyage plus accessibles et confortables

La possibilité d'utiliser bus et tramway avec un seul ticket a été confirmée, alors que la question de la gratuité des transports reste posée. Les participants ont émis des remarques sur les conditions de transports, parfois inconfortables. La station du tramway semble ne pas offrir suffisamment de surface abritée.

Place de la voiture : des choix bien compris mais des doutes persistants

Certains doutent de l'impact du tramway sur l'utilisation de la voiture. Même si le choix de ne pas construire un grand parking relais semble bien compris parce qu'il provoquerait encore plus de difficulté de circulation, certains se demandent s'il n'est pas envisageable de prévoir des stationnements autour de la station du tramway de façon provisoire, en attendant son éventuel prolongement.



Bien entendu !

« La restructuration du réseau de bus, qui n'est pas encore définitive, a fait l'objet de très nombreuses discussions pendant plus d'un an et demi. L'achat de bus supplémentaires, la mise en place de bus articulés, demandent beaucoup de préparation. Malgré l'urgence, le STIF ne donnera pas de réponse définitive avant juin 2012 ! Quant à la prolongation du T2 jusqu'à Herblay, acquise de principe, elle a disparu des schémas du STIF.

La question du partenariat est fondamentale. Ainsi, pour les voies réservées aux bus, indispensables afin de permettre d'arriver au T2 dans de bonnes conditions : le Conseil général freine leur financement, et le STIF n'est qu'au stade de l'étude !

Il est urgent d'alerter le Conseil général et le STIF, à travers une action citoyenne et collective.

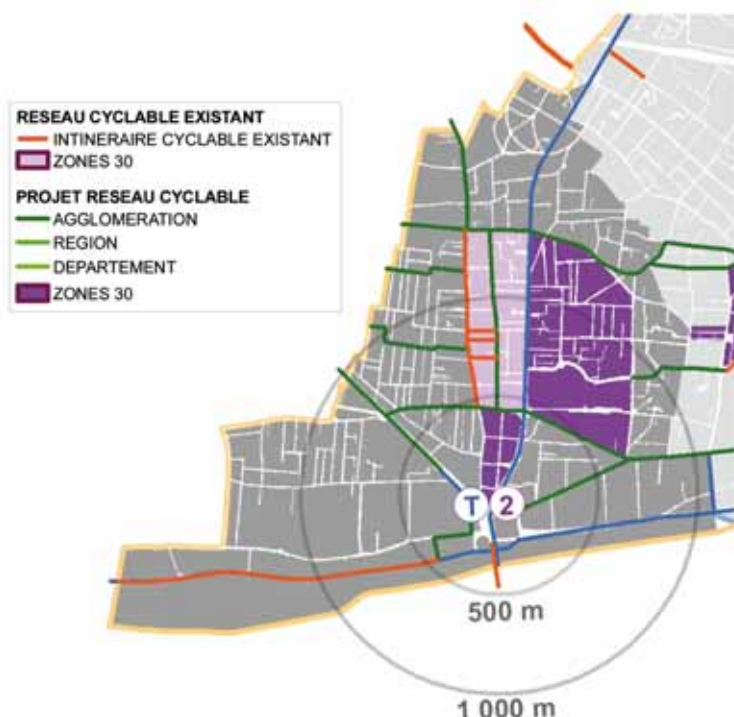


au T2 ?

Autre façon d'arriver au tramway : les circulations douces. À pied, à bicyclette, en roller... les Bezonnais doivent pouvoir circuler en sécurité et garer leur vélo à proximité du tramway.



Atelier 2
À pied ou à vélo ?



Développer les circulations douces, une nécessité

- Une pratique en plein essor.
- Des aménagements adaptés (zone 30, double-sens cyclable, voie verte...).
- Les circulations douces ont de nombreux atouts : respect de l'environnement, impact positif sur la santé, économies importantes, plus de fluidité dans la circulation, sécurité...



Bien dit !

Un plan vélo « qui va dans le bon sens »

Les participants de l'atelier ont découvert avec satisfaction les futurs aménagements qui faciliteront la pratique du vélo.

Ils s'interrogent maintenant sur la possibilité de mettre en place un système de vélos en libre service type « Vélib' », et souhaitent une interconnexion des pistes cyclables avec les villes voisines.

Le partage de l'espace public, un apprentissage de long terme

Les derniers aménagements mis en place à Bezons (zone 30, ralentisseurs...) montrent toutefois que partager l'espace entre voitures, piétons et vélos n'est pas qu'une affaire d'infrastructures. Ils doivent être accompagnés d'un dispositif pédagogique pour être bien utilisés par tous, en particulier par les enfants.

Vélo : les prochaines réalisations

- Création de pistes cyclables supplémentaires,
- Extension de la zone 30,
- Arrivée jusqu'au T2 facilitée,
- Développement de l'offre de stationnement pour les vélos.

Le plan vélo fera l'objet de débats au fur et à mesure de sa mise en place.



Bien entendu !

« Nous avons encore des progrès à faire, nous en sommes conscients, mais il y a aussi une éducation à conduire auprès des usagers. On ne passe pas du « tout-voiture » au vélo sans mener un travail éducatif, y compris au sein de l'école. Nous avons maintenant des partenaires locaux (associations...)

pour nous accompagner dans cette démarche avec l'agglomération, afin de circuler de mieux en mieux. Sur l'intermodalité, nous avançons doucement avec le Conseil général. Mais avec d'autres institutions voisines, cela ne va pas forcément être très simple !



Panorama des transports en Île-de-France

3 grands projets

1 • Le tramway T2 - Horizon fin 2012

Il permettra de relier Bezons à La Défense en 12 minutes et Paris Porte-de-Versailles plus rapidement et de manière plus fiable (pas d'aléas de circulation grâce aux voies de tramway hors du flux automobile).

La ville de Bezons demande son prolongement.

2 • La Tangentielle Nord - Horizon 2018

Un projet de train pour assurer une liaison entre Sartrouville, Argenteuil (gare du Val et gare du centre-ville) et la Seine-Saint-Denis. Une nouvelle gare sera créée à Sartrouville, à proximité des quartiers nord de Bezons.

3 • Le Grand Paris Express

Un projet de métro automatique autour de Paris que les Bezonnais pourront prendre à La Défense ou à la Garenne-Colombes pour une liaison rapide vers Saint-Denis, l'aéroport de Roissy ou Versailles.



Le jour du Forum, près de 2 500 personnes sont venues visiter en avant-première une rame du tramway T2 à Bezons.

Et de nombreux acteurs

Autorités organisatrices



Gestionnaires d'infrastructures



Transporteurs



Plus d'informations sur www.ville-bezons.fr



Le commissariat lui manquait. À 49 ans, Éric Brunelle, commandant de police passionné, a voulu renouer à Bezons avec la sécurité publique. Adieu administration centrale !

Éric Brunelle

La passion du travail de police

Rares sont ceux qui, ayant travaillé dans un cabinet ministériel, ont envie de retourner sur le terrain. Éric Brunelle, 49 ans, nouveau commandant de police à Bezons est de ceux-là. Le patron, c'est lui ! Nommé à « l'emploi fonctionnel », selon la terminologie de l'organisation du corps de commandement de la Police nationale, il dirige le commissariat de Bezons. Ce cas de figure est encore rare.

« Je suis un chef d'orchestre. Je coordonne toutes les actions du commissariat, les missions de gestion et de contrôle, les relations avec les partenaires extérieurs. » Sa carrière l'a déjà conduit dans cinq commissariats. Conclusion ? « La professionnalisation est intéressante. C'est un challenge et une évolution gratifiante. »

À vingt ans et demi, il était gardien de la paix après avoir obtenu une dérogation pour s'affranchir des 21 ans minimum alors de rigueur. Il est ensuite devenu inspecteur.

Retrouver la police de tous les jours et la vraie vie

De Clichy à Epinay-sur-Seine, des Hauts-de-Seine à la Seine-Saint-Denis, Éric Brunelle n'a pas fui l'Île-de-France. Bezons ne lui est pas inconnue. « Je suis originaire du secteur. Je n'ai pas fait le choix

de la province. La banlieue, on s'y attache. Il y a une vraie diversité d'un endroit à l'autre. » Son désir de retourner en sécurité publique a surpris nombre de ses amis. Oui, mais voilà : il avait envie de « retrouver la police de tous les jours et la vraie vie. Le côté humain est important. Je retourne dans ma famille ! La police est un métier où les personnes sont soudées. »

Éric Brunelle, devoir de réserve oblige, ne commente pas la revendication municipale d'effectifs supplémentaires au commissariat. Même pas « off » ! « L'engagement au quotidien de la municipalité est apprécié des policiers de Bezons. La qualité de notre partenariat permet de régler beaucoup de problèmes sur le terrain. La police n'a pas toujours une bonne image de marque. Être reconnu dans notre rôle est très important », constate-t-il tout de même.

Il a la police dans son code génétique

Discret mais accueillant, Éric Brunelle est le contraire d'un bavard. Il a la police dans son code génétique. N'aurait pu l'en détourner que le métier de sapeur-pompier. « J'ai grandi dans une famille où il y avait des policiers. La police est pour moi une vraie passion qui vient de mon enfance. » Sa principale motivation ? « Le service public. Aider les gens est très important. L'humain est au cœur du métier de policier. » Il souligne d'ailleurs le « décalage important entre l'image de la police en général et la perception positive qu'en ont individuellement les gens honnêtes qu'elle a aidés. » Un vrai motif de fierté. ■

Dominique Laurent

Aider les gens
est très important.
L'humain est au cœur
du métier de policier.

Agenda - Janvier/février

Janvier

Samedi 7, dimanche 8 et samedi 14

Retraités

Banquet des anciens
- à partir de 12 h
Espace Aragon

Vendredi 13

Danse

« Espaço contratempo »
- à partir de 21 heures
TPE - p. 25



Mardi 17 janvier

Danse

« Métamorphoses »
- à partir de 21 heures
TPE - p. 25

Vendredi 20 janvier

Cirque

« Ici » - à partir de 21 heures
TPE - p. 25



Samedi 21

Jazz manouche

« Django et le guitarom », récital
- à partir de 20 h 30
Tarif : 10 euros (5 € pour les enfants)
Réservation au 06 13 14 94 80.
Salle Paul-Vaillant-Couturier - p. 24

Dimanche 22

Bourse aux livres

Vente de livres d'occasion. Animations
- à partir de 9 heures
Espace Aragon - p. 5

Du 23 janvier au 17 février

Inscriptions scolaires

Direction Enfance-École pour une première rentrée en maternelle
44, rue Francis-de-Pressensé - p. 7

Mardi 24

Ciné-débat

« Noces Éphémères » de Reza Serkanian - à partir de 20 h 30
Écrans Eluard - p. 23



Samedi 28

Cirque

« Trippo »
- à partir de 16 h 30
TPE - p. 25

Samedi 28 et dimanche 29

Natation

Championnat de France FSGT
Piscine Jean-Moulin - p. 27



Mardi 31

Danse

« Carmen » - à partir de 21 heures
TPE - p. 25



Février

Vendredi 3

Danse

« Torgnoles »
- à partir de 21 heures
TPE - p. 25

Samedi 4

Soirée gospel

L'association Basic en faveur du Nicaragua
- à partir de 20 h 30
Église Saint-Martin - p. 7

Samedi 11

Repas solidarité

L'association West Bani Zaid en faveur de la Palestine
- à partir de 19 heures
Espace Aragon - p. 7



Daniel Renard, maire-adjoint à Bezons de 1983 à 1995 est ce qu'on pourrait appeler la « mémoire de Bezons ». Après plusieurs publications (Bezons et la guerre 1914-1918, Céline à Bezons etc.), il revient avec un livre retraçant l'histoire de la cité du Grand-Cerf, depuis l'élaboration du projet dans les années 1930 jusqu'à sa réhabilitation en 1992-1993.

Il était une fois... La cité du Grand-Cerf

Une histoire mouvementée

Dès 1928, Louis Péronnet, maire communiste de Bezons de 1926 à 1940, réclame des habitations bon marché (HBM) afin de pallier le manque de logements et d'éliminer les taudis qui pullulent dans la ville. Il est entendu par l'Office des HBM qui achète des terrains, jadis appelés « La Croix-de-Pierre », situés près du carrefour du Grand-Cerf. Le projet est retenu mais rapidement endigué par la mauvaise volonté du Conseil général, les tromperies de J.B Décoman (maire, de droite, d'Argenteuil de l'époque) et surtout par la deuxième guerre mondiale.

20 années d'attente

Pendant la guerre, le terrain sert à la culture maraîchère. Il est divisé en 72 lots loués principalement à des familles nombreuses. Des tranchées-abris y sont creusées pour permettre aux habitants du quartier de pouvoir s'y réfugier. Une grande partie du terrain est réquisitionnée par les allemands en 1943.

À la Libération, le programme reprend. Le permis de construire est accordé en 1948. Vingt ans après la naissance du projet, la construction peut enfin démarrer. Elle se déroule en deux étapes. Les sept premiers bâtiments, porteurs de 148 habitations, sont livrés fin 1952. Puis cinq autres bâtiments et 112 logements voient le jour. La cité du Grand-Cerf est finalement achevée le 4 mars 1954.

La réhabilitation dans les années 1990

Les bâtiments ainsi que les logements sont remis aux normes en 1992 et 1993. L'Office public interdépartemental de l'Essonne, du Val-d'Oise et des Yvelines (OPIEVOY) et l'architecte en charge du chantier décident d'ouvrir le marché aux entreprises artisanales qui seront retenues en majorité.

« C'est la première cité de Bezons et la plus belle. J'ai voulu faire cette histoire et je l'ai proposée à l'Opievoy », explique Daniel Renard. L'Opievoy



(premier bailleur social de la couronne parisienne) a été intéressé et a accepté d'éditer ce livre qui sera remis gratuitement à tous les habitants de la cité du Grand-Cerf.

De nombreuses archives y sont présentées. Aux dernières pages notamment, figure la liste des premiers locataires de la cité. Elle pourra permettre aux lecteurs de retrouver des noms connus et de se rendre compte de la diversité des professions qui se côtoyaient à l'époque au sein de la cité.

C'est avec fierté que Daniel Renard nous fait partager l'histoire de la première cité de Bezons qu'il considère aussi comme étant la plus belle de toutes. ■

Cynthia Sévérino

BEZONS - La cité du Grand-Cerf - Son histoire, par Daniel Renard.



L'agglomération adopte son budget

A la suite des conseils municipaux, l'agglomération Argenteuil-Bezons a adopté son budget pour 2012 à la mi-décembre, au service du quotidien des habitants et de l'avenir du territoire.

Approchant les 138 millions d'euros, il se distingue par un niveau élevé d'investissement qui se monte à près de 58 millions d'euros. Malgré des contraintes fortes sur son financement, l'agglomération a ainsi souhaité poursuivre le renforcement de son attractivité et de son développement, tout en gardant un endettement soutenable.

Les espaces publics (espaces verts, voirie, réseaux, éclairage public) recevront la majeure partie des dépenses avec environ 20 millions d'euros. Développement économique et emploi demeurent une priorité tout comme les efforts de propreté et de ramassage des ordures ménagères.

Le logement et la culture ne seront pas en reste

Ce budget reste marqué par la dotation en faveur du logement qui dépasse les 5 millions, les élus affirmant ainsi leur volonté de se saisir de ce sujet d'importance dans la vie des habitants du territoire.

En matière de culture, les investissements seront là aussi importants et tout particulièrement à Bezons où un million d'euro sera consacré à la rénovation du théâtre Paul-Eluard. Misant sur son dynamisme économique, l'équilibre sera atteint sans augmenter les taux d'imposition pesant sur les ménages (taxe d'habitation à 6,78 %, taxe sur le foncier non bâti à 25,04 %) et sur les entreprises (contribution foncière des entreprises, CFE à 26,44 %). ■

Olivier Ruiz

En bref

Donnez une deuxième vie à votre sapin de Noël !

Une fois les fêtes terminées, votre sapin ne doit pas être jeté dans les conteneurs. Pensez à le déposer à la déchetterie mobile la plus proche de chez vous afin qu'il soit recyclé. Pour connaître les jours et lieux des déchetteries mobiles consultez votre guide de tri ou notre site Internet : www.agglo-argenteuil-bezons.fr (rubrique propreté/les déchetteries)

La déchetterie (mobile)

Le samedi 21 janvier, la déchetterie vient à vous Rue Maurice Berteaux

2 3^{ème} samedi du mois

AIRE DE DÉPÔT DES ENCOMBRANTS

bezons

Argenteuil-Bezons Agglomération

La déchetterie mobile dans votre quartier

→ **Y accéder :**
Trois samedis par mois, de 13 h à 18 h

Comment ?

- avec un justificatif de domicile de moins de six mois et une pièce d'identité
- avec un véhicule léger (moins de 3,5 tonnes)
- avec une remorque d'un poids inférieur à 500 kg

- 1 Rue Francis de Pressensé : 1^{er} samedi de chaque mois
- 2 Rue Maurice Berteaux : 3^{ème} samedi de chaque mois
- 3 Rue des Marronniers : 4^{ème} samedi de chaque mois

Service gratuit, réservé aux particuliers

Les 22, 23 et 24 mars prochains aux Ecrans Paul-Eluard, sera lancé le festival « Ciné-poème », le court-métrage et la poésie, unis sur les écrans. Ce genre cinématographique est le premier en France. Les 30 œuvres finalistes seront diffusées plusieurs fois, pendant les trois jours. Trois prix seront remis. Le Prix Laurent Terzieff, présidé par Robin Renucci, récompensera l'œuvre illustrant le mieux le mariage cinéma-poésie.

Filmer la poésie

« **I**l nous semble que la poésie, aujourd'hui, peut être un domaine qui réveille la curiosité et la sensibilité. Toutefois, l'approche et la lecture de poèmes dans leur version écrite pouvant rebuter certains, nous proposons au public bezonnais de la découvrir par le biais du cinéma. Les 22, 23 et 24 mars prochains aux Écrans Eluard, nous lançons le festival « Ciné-poème », le premier du genre en France. » Jacky Chérin, élu en charge de la culture, se réjouit d'ouvrir la poésie à tous, initiés ou non. « Nous espérons qu'à cette occasion, beaucoup de ceux que la poésie intimide, inquiète ou indiffère, abandonnent leurs préjugés. »

Court-métrage et poésie, unis sur les écrans. Ce genre cinématographique, par sa brièveté, son art de l'ellipse et de la suggestion, son intensité émotionnelle, a de profondes affinités avec le poème. Il existe un répertoire très riche marqué par une grande diversité de tous les registres incluant le film numérique, l'animation, la vidéo. Pour preuve, 200 films sont actuellement en présélection.

Les 30 œuvres finalistes feront l'objet d'un module de 1h30,

diffusé plusieurs fois, pendant les trois jours. Trois prix seront remis. Le Prix Laurent Terzieff, présidé par Robin Renucci, récompensera l'œuvre illustrant le mieux le mariage cinéma-poésie, le Prix de la jeunesse, attribué par cinq Bezonnais, notamment des collégiens et des lycéens et le Prix du public, décerné par les spectateurs.

Autour de ce festival, se grefferont de nombreuses actions avec l'ensemble des services municipaux et les établissements scolaires.

Pour mettre en œuvre, cette véritable aventure artistique, la municipalité s'est unie au Printemps des poètes avec lequel elle partage le même désir d'ouvrir l'art au plus large public, sa pratique et ses œuvres contemporaines.

En attendant la cérémonie d'ouverture, le jeudi 22 mars prochain, de cet événement festif et convivial, Jacky Chérin rappelle que « la poésie, c'est comme les lunettes, cela aide à mieux voir. » ■

Catherine Haegeman

En présence du réalisateur, Reza Serkanian, et d'un cinéaste de l'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion (ACID, sous-réserve), les Écrans Eluard ouvrent les ciné-débats 2012, avec la projection, en version originale, de « Noces éphémères ». Ce film franco-iranien a fait l'ouverture de la sélection ACID au dernier Festival de Cannes où il a reçu un accueil enthousiaste.

« Noces Éphémères »

L'histoire commence dans le cocon d'une maison familiale. Chaleureux chassé-croisé d'une famille où chacun semble être à sa place, conscient du rôle qu'il doit tenir : le mari, l'époux, la veuve, la promise, la belle-fille, le fiancé... Et pourtant, dans cette vie apparemment tranquille, il suffit d'un petit pas de côté, d'un regard différent, d'une liberté prise ou volée pour que l'on s'aperçoive du carcan de la religion, des coutumes, des traditions, sur les moindres aspects de la vie privée.

À la mort du grand-père, Mariam, la veuve, Kazem et Aziz, ses deux beaux-frères, partent pour la grande ville pour faire enterrer le patriarcat.

Sous le récit premier, l'histoire d'une mort,

transparaissent d'autres thèmes, moins visibles : l'attraction réciproque entre Mariam son beau-frère Kazem, la question du mariage temporaire, (sorte de laissez-passer religieux pour une brève rencontre amoureuse), et le projet intime de Mariam de quitter son pays.

Dans ce premier long-métrage de Reza Serkanian, les personnages, vifs et attachants, nous font entrer au cœur de la société iranienne, déchirée entre modernité et tradition, entre aspirations et moralité.

Toujours avec subtilité et retenue. ■

C.H.

Écrans Eluard - Mardi 24 janvier à 20 h 30

Tarif unique : 5 €



23

Mal de dos, migraine, tendinite, aphonie... Musiciens et chanteurs ne sont pas épargnés par les maux. Pour apprendre à éliminer les comportements habituels erronés, qui peuvent engendrer ces douleurs, l'École de Musique et de Danse propose une formation, aux professeurs et aux élèves.

Un corps en harmonie



La première session a débuté, en novembre dernier. Pendant trois lundis de suite, Monique de Saint-Ghislain, professeure diplômée de la méthode de FM Alexander et de yoga, rompu au Tai Chi Chuan, au Qi Gong et à la médecine chinoise, a donné des clefs aux enseignants, pour répondre à leur besoin d'harmonie et d'aisance dans leur geste instrumental et vocal. Comment ? « *En les aidant à identifier ce qui empêche le corps de jouer de la manière la plus fluide. À sentir aussi les tensions inutiles parfois générées par leur façon de faire.* »

Transmettre aux élèves

Première leçon : apprendre à connaître son fonctionnement corporel. « *Par de petits exercices, Monique nous a fait ressentir les différentes parties de notre corps. Des pieds à la tête, elle nous a appris à les détendre* », explique Gaëlle Meunier, professeure

de formation musicale. Une révélation pour la pianiste Lia Rezkala. « *On n'imagine pas à quel point on ne connaît pas son propre corps et les implications que cela entraîne dans la pratique de nos instruments. C'est incroyable comment un changement de posture peut modifier la qualité du son au moment de notre interprétation instrumentale. J'aimerais pouvoir continuer ces stages de façon permanente. C'est tellement important pour nous, et bien évidemment, pour transmettre à nos élèves.* »

Daniel Kenigsberg, le directeur de l'EMD, et Monique de Saint-Ghislain ont été agréablement surpris de constater à quel point les professeurs se sont réappropriés la méthode et la réutilisent dans leur classe. « *Cela m'a donné des outils pour accompagner les élèves, dans leur formation musicale. Je me sens plus efficace dans ma pédagogie* », constate Gaëlle Meunier.

Des élèves qui, début 2012, à leur tour, découvriront comment jouer ou chanter avec moins d'efforts, plus de plaisir et une plus grande mobilité.

Autant d'atouts pour mieux laisser passer la sensibilité de l'expression artistique. ■

Catherine Haegeman

Le livre du mois de la médiathèque

Le Cycliste perdu

de David V. Herlihy
Documentaire

Les années 1880 voient l'essor aux États-Unis des vélocipèdes comme moyen de locomotion. Il y a alors un réel engouement pour les premières courses cyclistes et de nombreux jeunes américains se mettent à pratiquer la bicyclette car elle est synonyme de liberté.

Parmi eux Frank Lenz, 19 ans, est un jeune comptable issu d'une modeste famille germano-américaine. Il sillonne les routes autour de Pittsburgh sur sa drôle de machine avec aisance et détermination. Une idée germe peu à peu en lui : réaliser le tour du monde ! Rapidement, il trouve un financier, le directeur du journal « Outing » pour lequel il sera une sorte de reporter. Ce livre décrit, grâce aux lettres envoyées au journal et à ses proches, le voyage surhumain entrepris en avril 1892 par Frank Lenz, seul.



Développer l'amitié entre les peuples

Son but est de développer la compréhension et l'amitié entre les différents peuples dont il va traverser les pays. De la côte Est américaine, il se dirige vers l'océan Pacifique, puis prend un bateau à Vancouver pour débarquer en Chine et traverser le continent asiatique (Inde, Afghanistan, la Perse et l'empire Ottoman). Mais en mai 1894, on ne reçoit plus de ses nouvelles... Lenz a été tué dans une région désolée et troublée par des Kurdes.

Ce compte-rendu de voyage extraordinaire se lit comme un roman fertile en rebondissements et l'on ne peut qu'admirer les exploits de ce voyageur courageux. ■

P.-S.

« Django, le guitarom » de retour à Bezons le 21 janvier

Inspiré de la vie de Django Reinhardt, dont on vient de célébrer le centenaire, le spectacle de Geneviève Buono et Claude Chevallier, est aussi un récital de jazz manouche. Il dure une heure quinze environ. Il est interprété par trois comédiens musiciens (guitare, clarinette et chant) et une danseuse.

Une nouvelle représentation sera donnée à Bezons le 21 janvier prochain, salle Paul-Vaillant-Couturier (4/6 rue des Marronniers), à partir de 20 h 30.

Tarif : 10 euros / 5 euros pour les enfants. Réservations au 06 13 14 94 80. ■



O.R.

Une initiative du théâtre Paul-Eluard va permettre à 14 classes de CM2 de la ville de découvrir l'univers poétique de Jacques Prévert. Début décembre, ce sont des élèves du groupe scolaire Victor-Hugo qui avaient cette chance.

À l'école de Jacques Prévert



2 et 2 font 2 et puis l'oiseau frappe au carreau... Les élèves entrent en poésie. Ce mardi 6 décembre, à l'école Victor-Hugo, la journaliste Pascale Bigot propose une animation autour de Prévert, concoctée par le théâtre Paul-Eluard. « *En faisant écouter aux classes de CM2, ses poèmes mis en chansons, je les prépare au spectacle Le déséquilibriste Prévert, interprété par Jean Guidoni et programmé le 20 mars prochain. Un spectacle exigeant qui n'est pas facile d'accès pour cette tranche d'âge.* »

Un regard sur les souffrances de l'humanité

À travers ses poèmes, Pascale Bigot essaye de faire comprendre aux écoliers, la personnalité de Prévert qui « *a su construire un monde ludique, mais a aussi posé un regard sur les souffrances de l'humanité.* » La journaliste évoque l'esprit de liberté du poète. Comment on peut s'évader par l'imagination. Combien on peut s'amuser avec l'art. « *On étudie aussi*



l'actualité des années 30. Une époque qui présente de nombreuses similitudes avec la nôtre. C'est pour cela que ses textes paraissent si modernes. »

Et la cage s'est effacée

Toute la richesse du monde de Prévert, expliquée en deux animations, et reprise en classe, par les enseignants des quatorze CM2 concernés par le projet. Exposés, poèmes, lectures à la médiathèque, collages, films... « *Grâce à tout ce travail en amont, explique Emmanuelle Fagart, professeur à Victor-Hugo, les élèves apprécieront mieux le spectacle et en saisiront toutes les subtilités.* »

Un poète, un peintre, un musicien, un petit peu d'un monde merveilleux est passé ce jour-là par Bezons. Et dans un ciel pluvieux, des enfants, à leur tour, ont vu, une cage s'effacer devant un oiseau. ■

Catherine Haegeman

Après un début d'année avec « *Le Petit Chaperon rouge* » de la Cie Louis-Brouillard et la joute vocale et dansée de Jean-Marie Maddedu, la danse et le cirque reprennent leurs droits au TPE.

Danse, danse, cirque, cirque, danse et danse

« Espaço contratempo »

Le vendredi 13 janvier (21 h), Franck Micheletti et la compagnie Kubilai Khan investigations remettront le théâtre Paul-Eluard sur le chemin de la danse. Voyageur éclairé et en résidence pour deux saisons à Bezons, ses œuvres sont imprégnées de différents langages. « *Espaço contratempo* » laisse éclore un dialogue entre deux danseurs et un guitariste.

Soirée partagée « Métamorphoses »
Le mardi 17 janvier (à partir de 21 h), la soirée sera partagée entre Fabrice Ramalingom et Jesus Sevari. Ces « *Métamorphoses* » seront l'occasion de dresser un autoportrait universel des hommes pour l'interprète fétiche de Dominique Bagouet et d'étirer sa longue silhouette

sur une symphonie de Berlioz pour la puissante et fragile chilienne.

« Ici »

Le vendredi 20 janvier (21 h), Jérôme Thomas livrera, dans un cirque inclassable, des batailles de fourchettes et des envolées de couteaux sur fond de machines sonores... Enfermé rêvant d'évasion, entre mime et illusion.

« Trippo »

Samedi 28 janvier (16 h 30), le Circo aereo entraînera les spectateurs dans un monde féérique, une aire de cirque, une roulotte, avec tendresse et délicatesse. Après les séances réservées aux scolaires et un atelier en famille (mercredi 25 janvier, 10 h – avec les centres so-

ciaux), c'est un vrai petit bijou à déguster en famille.

« Carmen »

Mardi 31 janvier (21 h), Antonio Gades propose un ballet inspiré du célèbre livret de Mérimée, Carmen. Cette version enflammée repose sur un flamenco parfaitement maîtrisé qui n'enlève rien à l'intensité dramatique.

« Torgnoles »

Vendredi 3 février (21 h), Georges Appaix et son complice Jean-Paul Bourrel, mènent une danse inclassable. Ancien résident du TPE, il fait toujours preuve d'humour et sa danse rime avec sens. ■

C.H.

■ N'en déplaise à ceux qui iront sillonner les pistes, à Bezons aussi, les vacances de février seront garanties 100 % sportives.

Les vacances d'hiver, un programme d'activités chargé

➔ En bref

Séances de cultures urbaines

Le collectif cultures urbaines a pour objectif de développer des démarches innovantes qui favorisent la prise d'autonomie par les pratiques artistiques « non instituées » des 13-25 ans. Le SMJ propose des ateliers à partir de janvier 2012 : danse hip-hop enfants (moins de 15 ans), un mercredi sur deux de 14 h à 16 h, tous les deux semaines ; hip-hop pour les ados (plus de 15 ans), tous les vendredis de 18 h à 20 h ; et une séance de graph, un mercredi sur deux de 14 h à 16 h.

Permanences de l'AFIJ

L'AFIJ, Association pour Faciliter l'Insertion professionnelle des Jeunes diplômés, organise des programmes d'accompagnement de jeunes, en partenariat avec des services jeunesse municipaux, Pôle Emploi, ou encore des centres sociaux. Tous les 2^e et 4^e jeudis du mois, l'association tiendra des permanences à l'espace jeunes 39, rue de Villeneuve (01 34 34 04 50).

Encore des places Anima'sport

Envie de foot en toute liberté, sans faire partie d'un club ? Deux fois par semaine, le service municipal des sports (SMS) vous propose des entraînements de foot en salle au gymnase Pierre-de-Coubertin, dans le cadre du dispositif Anima'sport. Il reste des places, c'est gratuit et c'est pour les 11-14 ans (les mercredis de 18 h à 20 h et un dimanche sur deux de 10 h à 12 h) et les 15-17 ans (les lundis de 17 h à 20 h).

Renseignements au SMS :
01 30 76 21 66.

Le centre d'initiation sportive de Bezons (CIS) a, cet hiver, choisi d'initier vos enfants aux arts du cirque. Pirouettes, acrobaties et jonglerie seront les maîtres mots du stage proposé aux 5-7 ans. Clou du spectacle, les apprentis saltimbanques offriront à leurs parents, en fin de semaine, une représentation spéciale qui mettra en lumière tous leurs progrès. Les 8-12 ans ne seront pas en reste et pourront également parfaire leurs talents d'artistes de cirque et de danseurs. Enfin, tous les participants auront le plaisir d'admirer des professionnels en effectuant une sortie au cirque.

Le CIS fait son cirque

Les deux stages du CIS auront lieu la semaine du 20 au 24 février, de 9 h 15 à 16 h 30, au gymnase Jean-Moulin. Rappelons que les repas préparés par la cuisine centrale de la mairie, auront lieu dans le réfectoire de l'école Victor-Hugo.

Le stage du CIS accueillera seize enfants de 5-7 ans et vingt enfants de 8-12 ans. Les inscriptions se tiendront au gymnase Jean-Moulin pour les enfants déjà inscrits au CIS, à partir du 18 janvier. Pour les autres, il faudra s'adresser au service municipal des sports (SMS), à partir du 23 janvier 2012.

SMS

Maison Nelson-Mandela
44, rue Francis-de-Pressensé
Tél. : 01 30 76 21 66 -
Fax : 01 30 76 57 62

Horaires

du lundi au vendredi
de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h
(le mercredi jusqu'à 18 h) fermé le mardi après-midi

Le pass'sport pour les ados

Comme à chaque période de vacances scolaires, les adolescents peuvent également profiter d'activités sportives variées à Bezons.

Le pass'sport s'adresse aux 11-15 ans, adeptes de sports en tous genres.

Le stage des vacances d'hiver se déroulera sur la semaine du 20 au 24 février 2012 et les inscriptions débiteront le 24 janvier 2012.

Pour en savoir plus contacter :

Service municipal des sports

Maison Nelson-Mandela
44, rue Francis-de-Pressensé
Tél. : 01 30 76 21 66 -
Fax : 01 30 76 57 62

E-mail : sports@mairie-bezons.fr

du lundi au vendredi
de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h
(le mercredi jusqu'à 18 h) fermé le mardi après-midi

Le pass jeunesse

Le service municipal de la jeunesse (SMJ) proposera du 20 février au 2 mars son pass jeunesse. Il donnera la possibilité aux jeunes de 11 à 17 ans qui le souhaitent, de participer à diverses activités ludiques et sportives, mais aussi cinématographiques et poétiques en collaboration avec la médiathèque qui aidera à l'élaboration d'écrits et à la réalisation d'un court métrage.

Pour plus d'informations, contacter :

SMJ

39, rue Villeneuve
Tél. : 01 34 34 04 50
Horaires d'ouverture au public
Mardi-jeudi 14 h à 18 h,
mercredi de 9 h à 12 h
et de 14 h à 19 h, vendredi 14 h à 19 h,
samedi de 14 h à 18 h. ■

Cynthia Sévérino



Oubliées les nombreuses péripéties qui ont rythmé la rénovation de la piscine Jean-Moulin au cours des dernières années, la section natation peut désormais profiter pleinement du nouvel écrin. Plongée au cœur d'une section en constante évolution.

La section natation se la coule douce

Fer de lance de l'USOB avec près de 400 adhérents, la section natation connaît chaque année un véritable raz-de-marée d'inscriptions lors du forum des sports et des associations. De 4 ans à

106 ans, il y en a pour tous les goûts et tous les âges. De la découverte de l'eau à la compétition, même pour les plus jeunes, en passant par l'aquagym, à l'entraînement pour les « masters », l'USOB s'ouvre au plus grand nombre.

Mais le cœur de la section reste bien évidemment la découverte, l'initiation et le perfectionnement aux différentes techniques de nage. Les cours enfants et ados ont le plus souvent lieu les lundis et jeudis après la classe et leur permettent de progresser dans un sport reconnu par tous pour ses bienfaits sur la santé et le développement musculaire.

La section natation dispose également

d'un pôle compétition très actif. Entraînés par Mathieu Barbosa, les jeunes nageurs participent très régulièrement aux compétitions départementales et régionales. Récemment, une nageuse et un délégué de l'USOB sont partis pour représenter la France à la première compétition FSGT organisée en Chine.

Enfin, la section n'en oublie pas son côté convivial puisque, comme à l'accoutumée, un goûter de Noël a été organisé mi-décembre pour célébrer les fêtes de fin d'année avant la trêve des vacances. ■

Raywan Serdoun

Le petit + info

L'USOB Natation accueillera les championnats de France Hiver FSGT les 28 et 29 janvier. À cette occasion, la piscine Jean-Moulin sera exclusivement réservée à la compétition mais les gradins resteront en accès libre. Une vingtaine de nageurs bezonnais sont engagés, venez nombreux pour les soutenir !

Un seul président pour l'USOB

Le vendredi 2 décembre, l'assemblée générale de l'Union sportive omnisports de Bezons s'est déroulée au siège du club. Dans une salle comble, la réunion a démarré à 19 heures. Les différentes interventions des membres du bureau ont permis de relater l'année écoulée, tant sur le plan financier que sur l'activité en elle-même.

Un changement à la tête

2012 va débuter sur un changement puisque le coprésident, Claude Rébillon avait pris la décision d'arrêter là sa mission, tout en continuant, à la plus grande joie de tous, d'orchestrer la section football. Et lors du comité directeur qui a suivi l'AG, Pierre Bouquet, son compère du basket, a été élu seul

président de l'USOB.

Avant cela, le club a rendu hommage à deux de ses présidents, qui quittaient leurs fonctions après de nombreuses années. La médaille du club a donc été remise à Alain Chevalier, de la section tennis, ainsi qu'à Luc Rousseau, du judo.

La fin de l'assemblée a également été marquée par l'intervention de Dominique Lesparre, le maire de Bezons, qui a longuement exprimé son soutien au club, tout en rappelant le contexte difficile dans lequel notre société se débattait aujourd'hui. Après plus de deux heures d'échanges, l'assemblée générale s'est achevée, comme le veut la tradition, sur le pot de l'amitié. ■

Olivier Ruiz

En bref

10 ans de multisports

L'espace Aragon a accueilli, le mercredi 14 décembre dernier, la section multisports de l'USOB. En effet, voilà 10 ans que Mme Cyrille Paulin, à l'origine de la section, fait cohabiter tout ce petit monde dans la joie et la bonne humeur. C'était donc l'occasion de voir ou revoir les adhérents de la section, de leurs offrir un cadeau, de partager les gâteaux préparés par tous, tout en regardant 10 ans de photos, projetés sur les murs de la salle. De bons souvenirs qui font dire : Vivement 2021...

Boxe : un interclubs réussi

Le Boxing Club Mounia a organisé le dimanche 4 décembre dernier un interclubs, profitant du gymnase Jean-Moulin rénové. Tout s'est déroulé dans les meilleures conditions pour les boxeurs comme pour le public qui avait fait le déplacement.

Petites

Cette rubrique d'annonces gratuites est réservée aux annonces des Bezonnais (particuliers ou associations). Leur contenu n'engage que leurs auteurs.

Les annonces sont à adresser à :
Bezons infos : Mairie, BP 30 122 -
95875 Bezons Cedex.

► Cherche

Heure ménage, possibilité de faire des courses pour les personnes âgées ou handicapées.

Contact : 07 77 79 13 01

Recherche box-garage à louer sur Bezons.
Contact : 06 74 16 14 56

annonces

À votre service

► Numéros utiles de la mairie

Standard : 01 34 26 50 00

Action sociale : 01 34 26 50 10

Service population : 01 34 26 50 01

Elections : 01 34 26 50 09

Communication : 01 34 26 50 64

Culture : 01 34 26 50 22

Services techniques : 01 34 26 50 08

Direction enfance-écoles : 01 39 61 86 24

Centre de loisirs primaires Croky :
01 30 76 66 20

Petite enfance : 01 39 47 96 45

Crèche collective Pinocchio :
01 39 47 95 06

Crèche familiale l'Ombrelle : 01 30 76 72 37
Crèche familiale du Colombier :
01 30 76 05 55

Crèche familiale des Sycomores :
01 39 81 53 90

Halte-garderie : 01 39 47 15 71

Médiathèque Maupassant : 01 39 47 11 12
Ecole de musique et de danse :
01 30 76 25 09

Théâtre Paul-Eluard : 01 34 10 20 20

Ecrans Eluard : 01 34 10 20 60

Espace jeunes : 01 34 34 04 50

Maison de la citoyenneté : 01 30 76 10 39

Centre social Robert-Doisneau :
01 30 76 61 16

Centre social du Colombier :
01 39 47 13 30

Centre social du Val-Notre-Dame :
01 30 25 55 53

Service retraités : 01 30 76 72 39

Centre de santé : 01 30 76 97 13

P.M.I. : 01 30 76 83 30

Service des sports : 01 30 76 21 66

Santé

Le service prévention santé vous informe...

Le café mémoire

Depuis l'année 2010, l'association France-Alzheimer 95, en partenariat avec le Service Prévention Santé de la commune anime un « Café Mémoire » ayant pour objectif de permettre aux « aidants familiaux » de passer un moment de détente, d'échange et de convivialité.

L'évolution de notre société, l'allongement de l'espérance de vie et l'expérience du terrain prouvent que ce besoin s'étend bien au-delà d'une seule pathologie, et que nombre d'aidants des patients (atteints de divers problèmes de santé) doivent pouvoir profiter de tels lieux d'écoute, de parole et de répit.

Aussi, le café mémoire Bezonnais étend son invitation à tous ceux qui veulent pouvoir se retrouver dans le but de se ressourcer et de passer un après-midi agréable et chaleureux autour de thèmes variés et/ou d'ateliers ludiques.

Ce café mémoire se tient tous les 2^{es} mardis du mois, à l'Hôtel Comfort de Bezons (80, avenue Gabriel-Péri), de 15 h à 17 h. Il n'y a pas d'inscription préalable, l'entrée est libre et ouverte à toutes et à tous.

La commission bien-être et santé

Dans le cadre du « Conseil des seniors » communal, la commission « Bien-être et

santé », animée par le service prévention de la ville, se réunit une fois par mois, au foyer Péronnet, afin d'évoquer divers thèmes de santé choisis par les participants. Pendant 2 heures des échanges auront lieu sur ces sujets, avant de déjeuner tous ensemble, pour les personnes qui le souhaitent. Cette commission est ouverte à toutes et à tous.

Le groupe de parole « femmes et santé »

Le centre social Robert-Doisneau et le service prévention santé animent ce groupe qui se réunit une fois par mois salle Roger-Masson, de 9 h à 11 h, à des dates définies en commun (prochaine réunion le 3 janvier 2012). Nous y abordons des thèmes de santé et de préoccupations choisis par les participantes. Ces rencontres très conviviales permettent d'échanger et de répondre aux questions les plus diverses. Nous vous y accueillons avec plaisir.

Pour plus d'informations (organisation, dates, sujets traités...), s'adresser au service prévention santé situé au centre municipal de santé :

Magali Trigance 01 30 76 97 13. ■

Magali Trigance



Pharmacie de garde

Pour des raisons indépendantes de la volonté des pharmacies bezonnaises et du magazine municipal, Bezons infos est toujours dans l'impossibilité de publier les adresses des pharmacies de garde les dimanches et jours fériés. En cas de besoin, contactez le commissariat. Tél : 01 39 96 53 50.

Expression des groupes

Majorité municipale

Bezons citoyenne et solidaire
élus-es communistes et divers gauche

En cette période pré-électorale qui débute, les tribunes des différents groupes d'élus qui constituent le conseil municipal de Bezons sont suspendues, tout comme l'édito du maire, Dominique Lesparre. L'expression politique reprendra sa place dans votre magazine municipal à l'issue des scrutins présidentiel et législatif.

Opposition municipale

Bezons, mon village
UMP et apparentés

Groupe Socialiste

Union démocrate

État civil

► Naissances

Jusqu'au 26 novembre 2011

Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de :

Mayrone Gonfrier ■ Soumaya Martinez Francisco ■ Hédi Abdi ■ Adam El Filali ■ Inès Rigault ■ Ilyes Meddour ■ Trey Musolo ■ Inès Ait Baha Waali ■ Jade Hoquante ■ Tessa Isaac ■ Rabha Dib ■ Tiago Ferreira ■ Inka Gomes ■ Morgane Martineau ■ Ismaël Belhadj ■ Yanis El Oukid ■ Mattéo Sabathé ■ Olsem Daniel ■ Anton Le Guyec ■ Elie Benyettou Gerardin ■ Abbes Guelaz ■ Sofyan Moysan ■ Mateo Fernandez ■ Lisa Genries ■ Nathan Sagbohan Verjepe ■ Adam Torkhani ■ Maeva Zegaoui ■ Rayan Benmessahel ■ Youcef Achour ■ Sabrina Ben Nadja ■ Edson Borges Brito ■ Tristan Cazalis ■ Mathieu Chaubard Hetier ■ Inès Daaif ■ Ahmed Essafi ■ Noé Haddaoui ■ Ayrton Irrilo ■ Mathis Lincertin Norden ■ Ilyes Abaza ■ Teliya Fatah ■ Yanis Atsou.

► Mariages

Jusqu'au 3 décembre 2011

Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à :

Fouad Chemlal et Fadila Mecheri.
Aly Ka et Maimouna N'Diaye
Joël Ropartz et Elizabete Pena de Novaes.

► Décès

Jusqu'au 2 décembre 2011

Ils nous ont quittés. La ville présente ses condoléances aux familles de :

Jean Lagant, Fernand Lempereur, Thierry Biche, Suzanne Gras veuve Greuet, Rafael De Carvalho Monteiro, Larbi Hanahem, Gilbert Castelbou, Mamadou Ba, Jacques Rio, Henri Schelcher, Sonia Aouadi divorcée Gourdeau, Marie Marchetti veuve Grimeau, Maurice Le Flour.

Retraités

Activités du 19 janvier au 3 février 2012

Ciné-femmes

Quoi de plus palpitant que de plonger dans un bain de cinéma, en ayant la chance de se rencontrer autour d'un verre pour échanger ses impressions. Conjuguer plaisir du grand écran et convivialité.

Judi 19 janvier à 14 h aux Écrans Eluard.

Arts plastiques

Exposition du 17 au 28 janvier

L'atelier d'arts plastiques des retraités exposera ses œuvres à la médiathèque Maupassant. Vernissage, **vendredi 20 janvier**.

Anniversaires

Manifestation festive organisée avec le concours de musiciens bénévoles. Dans un cadre convivial, en tant qu'acteur ou simple spectateur, venez fêter les anniversaires des usagers du foyer-restaurant. Sur réservation pour le déjeuner, entrée libre pour la danse. **Mardi 24 janvier** de 12 h 45 à 14 h au foyer-restaurant Louis-Péronnet.

Exposition « Au fil des araignées »

Muséum d'histoire naturelle – Paris

Détestées, les araignées nourrissent nos phobies. Pourtant, elles font partie des plus incroyables créatures du monde animal. Une exposition coproduite par l'espace des sciences et le muséum national d'histoire naturelle.

Vendredi 20 janvier, départ de Bezons à 13 h.

Sortie en Île-de-France et ses alentours

Visite et dégustation

Le canelé, une spécialité culinaire Montmagny - Val-d'Oise

Gourmandise d'origine bordelaise à la saveur sans pareil... Visite du laboratoire où la fabrication encore très artisanale de ces délicieux canelés sera dévoilée. La visite se terminera par un goûter dégustation.

Vendredi 3 février, départ de Bezons à 13 h 40.

Déplacez-vous avec la régie des quartiers

Cette association avec le soutien de la ville, vous propose le service Mobi-Cité afin d'assurer vos déplacements dans Bezons ou vers l'hôpital d'Argenteuil. Pour adhérer et profiter de ces services, il suffit de téléphoner au 01 39 47 60 35 et une personne se rendra à votre domicile afin de procéder à votre inscription. Vous pourrez ensuite acheter des tickets, soit directement à la régie des quartiers, située au 2 allée Georges-Bizet, soit durant les permanences assurées le 2^e mardi de chaque mois au foyer Péronnet ou bien encore le 3^e mardi de chaque mois au service aux retraités. Information complémentaire au 01 39 47 60 35. ■

Inscriptions et renseignements :

Service municipal aux retraités
Résidence Christophe-Colomb
6, rue Parmentier
Tél. : 01 30 76 72 39

Vos contacts

► Mairie

Mairie de Bezons – BP 30 122 – 95875 Bezons Cedex - 01 34 26 50 00

► Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au 01 34 26 50 00. Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l'élu concerné, précisez la question qui vous préoccupe. Courriel : courrier@mairie-bezons.fr

► Le conseiller général vous reçoit

Dominique Lesparre, vous reçoit sur rendez-vous à prendre au 01 34 26 50 40. Courriel : dominique.lesparre@valdoise.fr

► Le député vous reçoit

Georges Mothron, député, reçoit le lundi matin sur rendez-vous à sa permanence salle Henri-Weiler, située rue de la Mairie (face à l'hôtel de ville) à Bezons. Tél. : 01 39 61 50 81 ou par courriel à gmothron@free.fr

► Permanences

Groupe UMP - Bezons Mon Village - Olivier Régis - 60 rue Edouard Vaillant à Bezons - Tél. : 06 83 83 28 79 bezonsmonvillage@yahoo.fr

Union démocrate - Arnaud Gibert
12 bis rue des Frères-Bonneff
06 11 68 64 33 arnogibert@gmail.com

www.ville-bezons.fr



**LA
CAVE DU ROY**

Cave à vins - Épicerie fine

Notre métier votre plaisir

du mardi au samedi
de 9h30 à 13h et de 14h à 19h30
le dimanche de 9h30 à 12h30

109 rue Edouard Vaillant - 95870 Bezons - 01.30.76.33.50



Entreprise **RINGENBACH**

PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

- Plomberie • Couverture
- Chauffage

☎ 01 48 26 51 39

Fax : 01 48 26 66 42
30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE
Email : INFO@RINGENBACH.FR



QUALIBAT
LA QUALITE
SOUS TOUT
LES ANGLES

PEUGEOT **508 RXH** HYBRID DIESEL




MOTION & EMOTION

meilleurs vœux 2012

ARCA 9. boulevard Henri Barbusse HOUILLES
0130865252 arca-peugeot.com




PEUGEOT



SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT DES ESPACES COLLECTIFS

SAEC aménage votre espace « Nature »

**Création et entretien d'espaces verts
Dallages - Murets - Voirie
Installation d'arrosage automatique**



361, route de Conflans - 95220 HERBLAY
Tél. : 01 34 15 39 01 - Fax : 01 34 15 49 51
Ligne directe : 01 34 15 59 99
Mail : saec.herblay@wanadoo.fr - Site : paysagiste-saec.com



**NOS
DIFFÉRENCES,
UNE
RICHESSE**

Les enfants du centre de loisirs Croky (photo Sylla Grimberg) Atelier Sacha Kleinberg

**Dominique Lesparre et le Conseil municipal
vous présentent leurs meilleurs vœux pour 2012.**

la ville pour tous

